

# Il faut refonder la pensée théologique de l'islam.

Article rédigé par , le 17 août 2016

[Source : Le Monde]

Par **Ghaleb Bencheikh**, islamologue et membre de la délégation des droits de l'homme.

Le terrorisme abject a frappé au cœur de Paris. Et nous ne pouvons pas nous contenter seulement de dénoncer ces actes qui nous révoltent ni nous résoudre dans une résignation morose à subir la prochaine attaque

Les djihadistes ont décidé de déclencher une conflagration généralisée s'étalant sur un arc depuis le nord Nigéria jusqu'à l'Île de Jolo (Philippines). Chaque jour des dizaines de vies sont fauchées par une guerre menée au nom de l'islam avec toutes les logorrhées dégénérées qui usurpent son vocabulaire devenu anxiogène. Les exactions qui sont commises nous scandalisent et offensent nos consciences. L'incendie ne semble pas fixé, bien au contraire, ses flammes voudraient nous atteindre en France.

Il est de notre responsabilité, d'abord à nous, citoyens musulmans, de nous opposer à tout ce qui l'attise et l'entretient. Nous ne le faisons pas pour obéir à telle injonction ni parce que nous sommes sommés de nous « *désolidariser* ». Nous agissons de la sorte mais que nous sommes par une très haute idée de la liberté et de la fraternité.

Après l'affliction, il est temps de reconnaître, dans la lucidité, les manquements à l'éthique de l'altérité qui altèrent des communautés musulmanes ignares et déstructurées.

Le drame réside dans le discours martial puisé dans la partie belligène du patrimoine religieux – conforme à une vision du monde dépassée, propre à un temps éculé - qui n'a pas été dévitalisée. Des sermonnaires doctrinaires le profèrent pour « *défendre* » une religion qu'ils dénaturent et avilissent. Plus que sa caducité, il est temps de le déclarer antihumaniste.

Au-delà des simples réformettes, plus qu'un *aggiornamento*, qui s'apparentent à une cautérisation d'une jambe en bois, c'est à une refondation de la pensée théologique qu'il faut en appeler, je ne cesse de le requérir et m'étais égosillé à l'exprimer. En finir avec la « *raison religieuse* » et la « *pensée magique* », se soustraire à l'argument d'autorité, déplacer les préoccupations de la croyance vers les problématiques de la connaissance, relèvent d'une nécessité impérieuse. L'on n'aura plus à infantiliser des esprits ni à culpabiliser des consciences. Les chantiers sont titanesques : la laïcité, l'égalité foncière entre les êtres, la liberté d'expression, la garantie de pouvoir abjurer sa croyance, la désacralisation de la violence, sont des antidotes primordiaux exigés.

Le discours incantatoire ne règle rien. Ce n'est plus possible de pérorer que l'islam c'est la paix. Bien que nous connaissions la miséricorde enseignée par sa version standard, c'est aussi une compréhension obscurantiste, passéiste et rétrograde d'une partie du patrimoine calcifié qui est la cause de tous nos maux. Il faut la dirimer. Nous ne voulons pas que la partie gangrène le tout. La scansion de l'antienne islamiste est justifiée par une lecture biaisée d'une construction humaine sacralisée et garantie par « le divin ».

Il est temps de la sortir des enfermements doctrinaux. L'inapplicabilité d'un certain nombre de textes du corpus religieux est une réalité objective. Nous en tirons les conséquences. Je regrette que nous ne l'ayons pas fait en France. Aucun colloque de grande envergure n'a pu se tenir, aucun symposium important n'a été organisé ; pas la moindre conférence sérieuse n'a été animée pour pourfendre les thèses islamistes. La pusillanimité de nos « hiérarques » nous a causés beaucoup de torts. Leur incurie nous laisse attendre, tétanisés, la tragédie d'après.

Face à la barbarie, il vaut mieux vivre peu et en phase avec ses convictions humanistes que de végéter longtemps en étant complice par l'inaction de ce qu'on dénonce. Des régimes politiques sévissent sans légitimité démocratique, gouvernent en idéologisant la religion et participent à la coalition qui bombarde le monstre Daech. Alors que ce dernier est le *wahhâbisme* en actes, rien d'autre. C'est le salafisme, la cruauté en sus.

Marre de la criminalisation de l'apostasie, des châtements corporels, de la minoration de la femme, de la captation des consciences et de l'intolérance religieuse. Il incombe aux théologiens de décréter le wahhabisme attentatoire à la dignité humaine.

Renouer surtout avec l'humanisme d'expression arabe qui a prévalu en contextes islamiques et le conjuguer avec toutes les sagesses de l'humanité. Il est affligeant qu'il soit oblitéré, effacé des mémoires et totalement occulté. Ravaler le délabrement moral, en finir avec l'indigence intellectuelle et la déshérence culturelle. L'extrémisme est le culte sans la culture ; le fondamentalisme est la croyance sans la connaissance.

L'éducation, la culture et l'inclination pour les valeurs esthétiques libèrent les esprits, élèvent les âmes, polissent les cœurs et les assainissent de tous les germes du ressentiment et de la haine. Faisons de cet événement tragique un avènement spécifique inaugural d'une ère promise d'une nation pour tous.

**Ghaleb Bencheikh,**